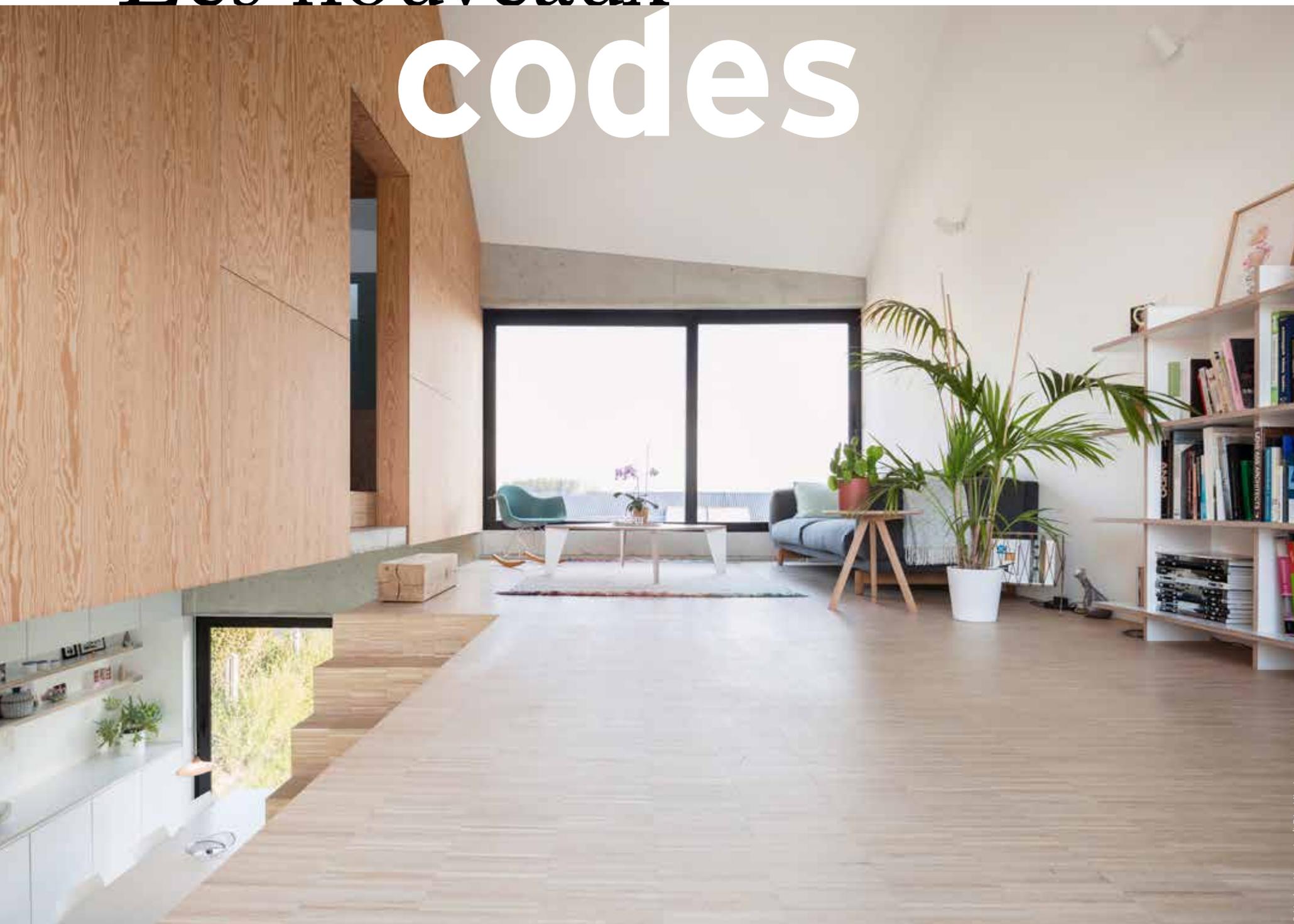


Les nouveaux codes



© Maxime Vermeulen/LRArchitectes

Les modes de vie évoluent et l'habitat s'y adapte. Les traditionnelles maisons du XX^e siècle ne correspondent plus aux besoins actuels. Exit une fonction par pièce, exit les sombres cages d'escalier et les longs couloirs aux volumes perdus... La maison d'aujourd'hui se doit d'être compacte, ouverte et lumineuse, mais aussi flexible et évolutive. Petit tour d'horizon des grandes tendances.

De la maison ouvrière à la maison de maître, en passant par toutes les typologies de maisons individuelles, les habitations d'une grande partie du XX^e siècle ont certes une âme, mais se caractérisent aussi par des aménagements très traditionnels et extrêmement rigides en matière d'agencement et de distribution des fonctions. Au rez-de-chaussée, les pièces de vie s'organisent autour d'une cage d'escalier et de couloirs fermés qui desservent séparément chaque espace. À l'étage, un palier/couloir de nuit distribue les chambres à coucher et la salle de bains. Un schéma qui se reproduit aux étages supérieurs, s'il y en a. À quelques variantes près, ce modèle est connu de tous. Acheter une telle maison vous met face à un choix fondamental : ou vous vous adaptez à la structure existante et, au mieux, vous modifiez ou inversez certaines fonctions, ou vous décidez de prendre le taureau par les cornes et vous vous lancez dans de grands travaux pour ouvrir les espaces et les rendre plus polyvalents et plus flexibles. Cette seconde option présente l'avantage de pouvoir radicalement changer l'organisation de la maison ; son principal inconvénient réside dans le fait qu'elle engendre des travaux lourds, longs et coûteux.



© Liesbet Goetschalckx/Man Wassenhove Architecten

Traditionnellement, la cuisine était reléguée dans une petite pièce au fond de la maison. En déplaçant cette fonction du côté rue, on libère de l'espace pour implanter le salon en contact direct avec le jardin. Une option parfaitement envisageable en rénovation !



© Luc Roymans/AT Planning architecten

Espace, ouvre-toi !

La principale évolution de la gestion des espaces peut se mesurer au nombre de portes intérieures. Là où, récemment encore, les maisons en comptaient dix à quinze, on n'en dénombre plus que cinq ou six, voire moins, dans les maisons contemporaines. C'est dire si les fonctions sont moins cloisonnées et si les espaces communs ou polyvalents se sont multipliés.

Il s'agit, en fait, d'une réponse à la diminution des surfaces de vie. Le mètre carré construit ou rénové coûte plus cher qu'avant, mais le besoin d'espace ne diminue pas pour autant. Ouvrir les espaces et les rendre multifonctionnels permet de « superposer » des mètres carrés. Par exemple, pour circuler entre un salon et une salle à manger séparés, vous avez au minimum besoin de 2 x 1 mètre + l'épaisseur du mur qui les sépare. Dans un espace unique, une distance d'un mètre suffit amplement pour distinguer les deux fonctions. La suppression des parois et des portes vise principalement à optimiser l'utilisation des volumes tout en conservant des espaces confortables. De plus, l'économie est multiple : créer des espaces ouverts, c'est moins de mètres carrés, mais aussi moins de murs et de portes.

Focus sur la lumière naturelle

« Un logement lumineux » est aujourd'hui l'un des critères les plus convoités. La lumière naturelle est en effet une source avérée de bien-être. Or, les maisons anciennes sont souvent percées de fenêtres aux dimensions limitées. Il est donc essentiel d'optimiser les ouvertures pour amener la lumière naturelle le plus loin possible dans le bâtiment. Augmenter les surfaces vitrées est une option majeure en cas de rénovation lourde. Les fenêtres et ouvertures vers l'extérieur favorisant le mouvement et l'activité, il peut être intéressant de jouer avec cet atout pour organiser les zones d'activité : par exemple, faire entrer la lumière dans les espaces de circulation pour baliser les cheminements et augmenter le sentiment de « découverte » par le biais de vues et de perspectives nouvelles. Une autre tendance de fond est l'exploitation de la lumière zénithale. Les fenêtres de toit, verrières et autres coupoles se multiplient dans nos logements, tantôt pour illuminer les espaces sous combles, tantôt pour créer de véritables puits de lumière au cœur de la maison dans le plus pur esprit « Art nouveau », via des vides entre les niveaux. Ceci a pour principal avantage de pouvoir éclairer naturellement des espaces sans contact direct avec l'extérieur. Les cloisons vitrées, murets à mi-hauteur et fenêtres intérieures peuvent également remplir ce rôle tout en apportant une note esthétique.

Une astuce efficace et peu coûteuse

N'hésitez pas à jouer sur les teintes claires et foncées au sein d'une même pièce. Leur position par rapport à l'entrée de lumière naturelle peut créer des effets de volume plus grand, plus haut, plus profond... ou l'inverse. Une réflexion intéressante à mener avec un expert en la matière. ▶

Fenêtres intérieures, vides ou grandes baies vitrées : l'apport de lumière naturelle est au cœur des projets de rénovation et conditionne en partie la nouvelle organisation de l'espace.



© Laurent Brandajs/OF7 Architecture



© Laurent Brandajs/GSL architectes



Rien ne se perd... Le volume sous escalier constitue un emplacement ingénieux pour optimiser le rangement sans entraver la circulation. Un aménagement sur mesure coûte certes plus cher mais se plie à toutes vos envies !

© Laurent Brandais/AUXAU

Sus aux espaces perdus

« De nombreux rangements », c'est sans nul doute un autre besoin actuel. Ranger, certes, mais pas n'importe comment. L'objectif est double : il faut optimiser les volumes de rangement et leur implantation. Un seul grand placard accueille plus de choses que plusieurs petits éléments épars. Et lorsque les rangements occupent un espace perdu, ils évitent alors tout encombrement inutile. Le volume sous escalier, la sous-pente du toit ou un large couloir sont autant d'emplacements ingénieux qui n'entravent ni l'espace ni le cheminement.

Les éléments intégrés, fabriqués sur mesure, répondent parfaitement à cette problématique en optimisant le rapport volume de rangement/encombrement. Ils se déclinent sous forme de cloisons multifonctionnelles où l'on retrouve, selon les besoins, des penderies, des tiroirs, des portes, des niches de dépôt, des assises, des percements pour laisser passer la lumière naturelle... Pour un résultat à la hauteur de vos attentes - et de la dépense encourue -, adressez-vous de préférence à un professionnel du secteur ou à un architecte (d'intérieur).

Occupation tous azimuts

Beaucoup d'entre nous ont déjà réfléchi à l'occupation des combles, qui peuvent offrir un impressionnant surcroît d'espace. Si la hauteur sous plafond vous permet de vous tenir debout sur une surface suffisante (par exemple, 10 m²), le grenier mérite toute votre attention car il peut, dans la grande majorité des cas, être aménagé sans gros travaux et sans permis d'urbanisme. Les greniers sont le plus souvent aménagés en chambre(s) supplémentaire(s), chambre d'ami, salle de jeu, bureau à domicile, espace de détente... Sachez qu'aménager un grenier pour y créer un second logement ne peut se faire sans l'aval des autorités compétentes.

Outre le grenier, d'autres espaces méritent aussi votre attention. Un garage intégré, une cave, un hall disproportionné, un débarras... peuvent fournir des mètres carrés appréciables pour augmenter la surface de vie sans agrandir ou rehausser la maison.

Réflexion globale

La typologie du bâtiment et/ou de son environnement peut aussi orienter les propriétaires vers des aménagements différents, voire décalés. La relation intérieur-extérieur joue un rôle de plus en plus important dans l'attribution des fonctions aux espaces disponibles. Les constructions neuves ne sont guère toutes construites sur des terrains plats. Les bâtiments s'implantent parfois sur des terrains fortement dénivelés (et moins chers à l'achat). Une adaptation du volume au terrain peut ainsi conduire à descendre d'un étage dans la maison depuis le hall situé au niveau de la rue ou, au contraire, à graver un ou deux étages pour rejoindre les pièces de vie.

La disposition des espaces de nuit en dessous du niveau de vie constitue une autre adaptation fréquente et permet de rapprocher les espaces de vie du terrain naturel ou, au contraire, de les placer en hauteur pour profiter d'une vue unique.

Même réflexion en rénovation, où l'aménagement d'un logement s'organise de plus en plus souvent dans des volumes initialement construits pour de tout autres fonctions comme d'anciens hangars, granges, écoles, plateaux de bureaux... Dans chaque cas de figure s'engage un savant exercice visant à adapter le bâti existant au logement. Un pur bonheur pour les architectes créatifs !



© Nicolas da Silva Lucas/LRArchitectes

DÉPLACER LES FONCTIONS

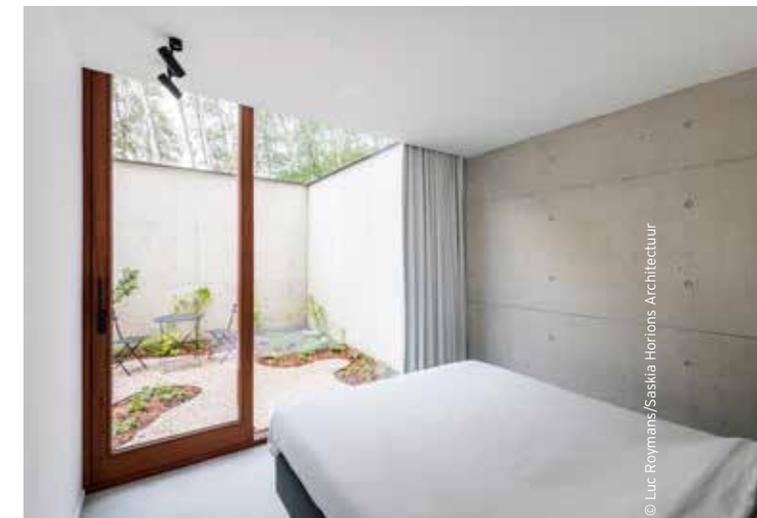
Intervertir ou regrouper des fonctions, les déplacer... Il suffit parfois de quelques interventions « simples » pour rendre votre logement conforme à vos nouveaux besoins. En principe, n'importe quelle activité peut être déplacée. Il est toutefois recommandé de respecter une certaine cohérence générale du logement et, surtout :

- de tenir compte des alimentations et évacuations d'eau, ainsi que des circuits électriques existants ;
- de garder une certaine logique au niveau de la circulation et de la gradation des espaces privés ;
- de veiller à ce que la ventilation soit adaptée à l'usage de chaque pièce ;
- de prendre en compte le revêtement de sol (tous les revêtements ne supportent pas les grandes eaux d'une salle de bains, par exemple).

Aménager le hall de nuit pour en faire un petit bureau d'appoint, installer le salon en mezzanine, dormir dans une chambre bien fraîche au rez-de-chaussée ou en sous-sol... On n'hésite plus à bousculer les codes et à tester de nouvelles formules pour profiter pleinement de son logement.



© Yannick Mipias/KOMAA Architectes



© Luc Roymans/Saskia Horions Architectuur



Grands panneaux coulissants ou mobilier de séparation sont autant d'options pour garantir la modularité et la polyvalence des espaces.

© Yannick Milpas/Zicht architecten



© Luc Roymans/hansi ombregt architectuur

Flexibilité...

La configuration initiale d'un aménagement n'est optimale que durant un certain laps de temps et tout logement devrait pouvoir s'adapter à l'évolution de ses occupants. Concevoir un logement flexible permet de s'adapter, par exemple, à une composition familiale changeante ou aux aléas de la vieillesse. Le mot d'ordre principal est de « laisser le champ libre ». Déplacer une paroi peut se faire facilement dès lors qu'on l'a prévu en amont. Le principe est simple : plus une cloison est légère dans sa composition et dans son équipement, plus elle est modulable. On pourra non seulement la démonter mais également la déplacer. En posant le revêtement de sol avant de monter les cloisons, on évitera par ailleurs de devoir réparer le plancher.

L'utilisation de grands panneaux coulissants est une autre solution pour garantir la modularité des fonctions.

... et polyvalence

Qui dit polyvalence dit aussi nécessité de structurer l'espace pour éviter l'impression d'un grand foutoir. Si vous utilisez la même pièce pour installer votre bureau, laisser jouer les enfants et repasser le linge, veillez à ce que chaque fonction bénéficie de rangements et d'équipements spécifiques, de manière à ce qu'après chaque usage, vous ayez envie d'y retourner. Dans le cas contraire, ce type d'espace, devenu rebutant, est rapidement abandonné.

En conclusion

Poussé à l'extrême de la compacité, l'aménagement de *Tiny Houses* recèle de nombreuses astuces pour concevoir son logement autrement. Une belle source d'inspiration pour que le moindre recoin de votre maison puisse devenir fonctionnel et agréable. Et même si les services urbanistiques se montrent parfois très bornés, rien n'empêche d'être créatif à l'intérieur d'un volume conventionnel. Les seules limites à votre imagination seront les contraintes techniques et budgétaires mais, à ce jeu-là, les architectes réalisent parfois de véritables miracles. ■

Ni vu ni connu... Grâce à des panneaux coulissants, ce lit niché dans une alcôve disparaît en un clin d'œil. Il suffit alors d'ouvrir la double porte séparant la chambre du séjour pour doubler la surface de vie.



© Laurent Brandais/lomo studio architectes

QUELQUES ASTUCES À RETENIR

Le cœur de la maison

Aujourd'hui, les espaces de vie gravitent souvent autour de la cuisine. Si la salle à manger s'en éloigne trop, elle risque vite d'être désertée.

Salon intime

On oublie parfois de structurer l'aménagement des grandes pièces ouvertes. Définir une zone « salon » permet de créer une atmosphère plus cosy à cet endroit. Les angles sont à exploiter dans ce sens.

Un vide n'est jamais perdu

Même lorsque la surface habitable est limitée, un vide a de nombreux atouts : laisser circuler la lumière, différencier les zones, permettre une circulation fluide, ou encore créer une impression d'espace.

Rien ne se perd...

Il est important d'attribuer une fonction aux espaces de passage (couloirs, hall de nuit...), qui peuvent utilement se transformer en coin lecture, espace de rangement, bureau d'appoint... Cela les rendra d'autant plus agréables.